

Les déco - lorées

A moitié dans le cirage, allongé sur mon lit hydraulique de ma chambre d'hôpital une grande fermeture éclair au beau milieu de mon abdomen qui me donne une méchante envie de crier... De douleur évidemment, des tuyaux de partout, un rouge qui sort de mon ventre deux transparents de mon bras et, oh surprise ! Un jaune de mon sexe. En somme, je suis un mec branché mais déconnecté, complètement à plat, vidé. De mes quatre tuyaux, deux évacuent et deux ravitaillent, l'équilibre de la chaîne alimentaire, le plus et le moins, la phase et le neutre. Les prises de terre sont habillées de blanc, de jaune, de bleu et de vert, Après quelques jours d'observations je constate que chaque couleur se subdivise ensuite en deux ou trois catégories : Les chefs, les confirmées et les apprenties. Il n'y a que chez les vertes que je n'ai pas pu remarquer de différence de subdivision. Peut-être est-ce parce qu'elles étaient à la base de la pyramide hiérarchique hospitalière ?

Les blanches étant les plus distantes et les plus autoritaires, suivies des jaunes qui avaient comme principale particularité d'être besogneuses, et emphatiques, dans la majorité des cas, Il y a les bleues, dont je n'ai pas bien pu déterminer le rôle c'était moitié jaune moitié verte. En général, quant on mélange du bleu et du jaune on obtient du vert, nous aurions donc dans l'ordre : Blanc, jaune, vert, bleu. Or là, il n'y a plus de respect de la hiérarchie chromatique je prends cela comme une particularité médicale qui, comme tout le monde sait, n'est pas une science exacte.

Chaque religion a ses rituels, la communauté hospitalière n'étant pas une secte elle n'en a pas moins les siens. Chaque jour c'est comme une procession qui débute vers six heures du matin. Jaune, prise de température, accompagnée d'une bleue qui espionne mes pulsations, vers huit heures le défilé continu avec, soit une bleue ou une verte pour me nourrir par la bouche ou alors une blanche pas encore cheftaine ou une jaune élevée au rang de cheftaine pour m'alimenter par le canal sanguin, une heure plus tard, un blanc hors catégorie, escorté d'une blanche à coup sur cheftaine ! Ces deux sont venues pour vérifier, l'une le résultat du travail des blanches, des jaunes, des bleus, des vertes et pas mûres, l'autre pour observer les conséquences de ses coups de bistouris sur et dans mon corps endolori et délesté de quelques centimètres de boyaux en mauvais état.

Jusque là rien de bien alarmant, toutes ces couleurs défilent dans le calme, la discrétion, la sérénité et surtout, le respect du bout de viande et d'os moribonds que je suis. Je dirais même, qu'avec le peu de sensations que je maîtrise encore je discerne une efficacité certaine.

C'est à l'arrivée des vertes que les choses se gâtent, quand je dis vertes ce n'est que la couleur de leur blouse, évidemment ! J'entendais des voix dans le couloir

depuis quelques minutes, la porte de ma chambre s'ouvre avec fracas. La première n'avait de Cléopâtre que la coupe de cheveux dont la couleur était « décolorée - blond - uni », elle parle fort, et pas à moi, mais à son ombre verte qui la suit, parlant tout aussi fort, la coupe de cheveux genre saut du lit, couleur « décoloré - ocre - uni ». Leur sujet de conversation passe de la caravane d'occase à la collègue de travail qui ferait bien de balayer devant sa porte, du gendre du fils de l'oncle de la femme de, en passant par ce putain de cahier de contrôle dans lequel il fallait cocher des cases pour prouver que tel ou tel endroit était bien nettoyé, bien lavé, bien dépoussiéré, évidemment pas de stylo

- T'as un stylo toi ?
- Ouai mais un rouge et il faut un bleu
- Ils nous font chier avec leurs conneries de carnet
- Ouais ! Comme si on n'avait rien d'autre à foutre qu'à mettre des croix dans leur classeur à la con !

Les deux ébouriffées plongent ensemble leur mise en plie dans ce fameux classeur bleu. De mon lit je les vois de dos, leurs têtes font symétriquement un signe négatif, tels des ânes de cirque bien dressés, suivi d'un profond soupir tout aussi synchronisé !

- Regardes celles d'hier, ça m'étonnerait qu'elles aient fait tout ce qu'elles cochent !
- Ouais ! Tu parles, elle ferait mieux de fermer leur grande gueule, ces deux là !
- Ouais, à part raconter des conneries sur nous, c'est tout ce qu'elles savent faire !

Je me demande si je rêve ou si elles n'ont vraiment pas remarqué que j'étais là ? A priori elles n'ont pas conscience de travailler dans un lieu où se trouvent des patients qui ont avant tout besoin qu'on les rassure, qu'on les cajole, qu'on les soulage ou, du moins qu'on leur dise bonjour en entrant dans leur chambre ! Ou alors je suis le spectateur privilégié d'une scène de théâtre qu'elles répètent afin de se produire ce soir dans un cabaret de la ville ? Ces derniers temps il y a de plus en plus de duos d'humoristes qui font un tabac à la télé ! J'ai donc entrepris de tousoter pour leur faire remarquer ma présence, cela n'a eu pour seul effet de me déchirer les tripes, aucune réaction ! Elles sont hyper concentrées sur les croix cochées la veille par leurs consœurs mais néanmoins ennemies jurées !

- Bon, ce n'est pas tout, on a du boulot nous.

Toujours penchées sur le classeur vert, commence alors un dialogue pour le moins original

- T'as lavé la table ?
- Ouais ! on va dire comme ça
- T'as passé le balai ?

- Mets une croix ! Après tout je ne vois pas pourquoi on ne ferait pas comme les autres deux fainéantes !
- T'as tiré la chasse d'eau ?
- Ouais !
- Remarque, ce n'est pas la peine, dans l'état où il est il ne s'en servira pas de si tôt celui-là.

Celui-là en question c'est moi ! Non seulement elle ne m'adresse pas la parole mais en plus elles sont persuadées que je suis sourd !!!

Mais après tout, suis-je bête ! Elles ont sûrement été embauchées et spécialement sélectionnées à leur insu, pour égayer les séjours des patients !

Ils pensent vraiment à chaque détail dans cette clinique !

J'y reviendrais !!!!

Le plus tard possible !